

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Bibliographie

Journal de la société statistique de Paris, tome 44 (1903), p. 104-105

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1903__44__104_0

© Société de statistique de Paris, 1903, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

V.

BIBLIOGRAPHIE.

La Méthode mathématique en économie politique (1).

M. Émile Bouvier, professeur à la Faculté de droit de Lyon, a publié une brochure dont on ne saurait trop recommander la lecture aux économistes et aux statisticiens. L'auteur, qui n'est pas, dit-il, mathématicien, ce dont on ne se douterait guère à la lecture de son ouvrage, défend, dans quelques pages bien écrites et solidement pensées, la légitimité de l'emploi des mathématiques en économie politique. Certes sa cause est plus d'à moitié gagnée, la brillante pléiade d'économistes mathématiciens italiens qui a pour chef de file M. Vilfredo Pareto et l'ouvrage remarquable de M. Aupetit, *Essai sur une théorie générale de la monnaie*, ayant certainement modifié les idées de ceux qui considéraient naguère l'emploi de l'analyse en économie politique comme pédantesque et inutile. Mais il reste à faire pénétrer chez nos étudiants la conviction qu'il y a des méthodes de discussion et de généralisation différentes de celles qui sont employées par les auteurs classiques et qui sont de nature à reculer les bornes de la science actuelle.

M. Bouvier réussit parfaitement à faire naître cette idée. Le langage mathématique et la précision des définitions qu'il exige éclaircissent de nombreux points sur lesquels on discute faute de s'entendre lorsqu'au fond on est d'accord. L'*ophélimité* de M. Pareto, c'est-à-dire le rapport de l'accroissement du plaisir à l'accroissement de la consommation en tenant compte de la quantité antérieurement consommée fait disparaître la logomachie relative à la valeur en usage et à la valeur d'échange, et conduit tout droit à l'équilibre économique que les anciens économistes ont bien entrevu, mais qu'ils ont énoncé en général d'une manière extrêmement obscure. La Distinction entre les travaux virtuels et les travaux réels est un service de même nature rendu à la science. C'est faute de faire cette distinction que la théorie de Malthus a donné lieu à tant de discussions; en ce qui concerne plus particulièrement la statistique elle repose, on peut le dire, presque entièrement sur la loi des grands nombres. Quételet, le D^r Bertillon père, M. Bertillon fils, M. March ont donné des exemples nombreux et importants d'applications des mathématiques à la statistique, aussi trouvons-nous M. Bouvier trop timide lorsqu'en présence des résultats considérables déjà acquis il s'exprime ainsi : « L'école nouvelle a le mérite d'essayer une voie différente des précédentes; on doit observer avec intérêt ses efforts

(1) Une brochure in-8°. L. Larose, 92, rue Soufflot, Paris.

et même les seconder. Si, après expérience, elle n'aboutit à rien, on s'adressera ailleurs, mais, avant tout, il est nécessaire de sortir d'abord de l'ornière actuelle. »

Malgré cette restriction qui nous semble une précaution oratoire plutôt que l'expression de la pensée de l'auteur, nous pensons que M. Bouvier croit fermement à l'avenir de la méthode mathématique. A ce titre et à bien d'autres son ouvrage mérite d'être sérieusement médité.

Pierre DES ESSARS.